

15.01.2020, 05:30

Emma dans les turbulences du 20e siècle en Suisse

PREMIUM

UNE FOIS L'AUTOMNE ARRIVÉ...



Lorsque l'automne arrive, les saisonniers rentrent au pays. Ils seront de retour au printemps, comme les hirondelles.

DESSIN FANNY VAUCHER - EDITIONS ANTIPODES

PAR STÉPHANE DEVAUX

HISTOIRE «Le siècle d'Emma»,

Réagir à cet article c'est le 20e siècle raconté en BD, vécu par de nombreuses familles suisses. De la grève générale de 1918 aux manifs antinucléaires des années 1980, Eric Burnand et Fanny Vaucher racontent l'histoire des gens. Et nous renvoient à la nôtre.

Emma n'a jamais existé, pas plus que son frère Franz, son neveu Thomas ou sa petite-fille Véronique. Mais ils auraient pu. Entamée en 1918, au moment de la grève générale, l'histoire de leur famille, à travers trois générations et sur près de 75 ans, est celle qu'ont vécue la plupart des Suisses au 20e siècle.

«Le siècle d'Emma», c'est un récit unique: un scénario d'Eric Burnand, ancien journaliste et producteur à la RTS, mis en dessins par l'illustratrice Fanny Vaucher.

Un jour nouveau

Oui, une bande dessinée. Une BD pour raconter «une famille suisse dans les turbulences du 20^e siècle». Un pari risqué? Un pari réussi, surtout. On se plonge avec délectation, mais aussi beaucoup de curiosité dans cette saga. Et que ceux qui pensent encore que l'histoire suisse, douloureux souvenirs scolaires, respire la poussière et l'ennui révisent leur jugement. Mieux, ils découvriront des événements, et quelques personnages connus, sous un jour nouveau.

En 1918 à Granges

L'histoire d'Emma commence en automne 1918 à Granges. Comme beaucoup de villes ouvrières, la petite bourgade soleuroise, presque entièrement dédiée à l'horlogerie, répond à l'appel des syndicats. Les ouvriers sont en grève. Mais là, la manifestation tourne au drame. Les soldats chargés de maintenir l'ordre tirent dans la foule; trois hommes tombent, dont un certain Marius Noirjean, jeune ouvrier horloger de 17 ans, venu de Tramelan trouver de l'embauche dans une des vingt usines de Granges. Dans le récit, il est le fiancé d'Emma.

Fiction et réalité

C'est une des forces du bouquin. Faire se côtoyer personnages de fiction – Emma et sa famille – et figures historiques. Servie par le trait, poétique et touchant et, en même temps, très lisible, de Fanny Vaucher, l'histoire nous fait ainsi pénétrer au cœur des événements, tels qu'ils ont été vécus par ceux qu'on appelle souvent les anonymes. Les petites gens pour qui l'histoire s'écrit sans majuscule.

Boom économique

Si Emma est le fil rouge du siècle, jusqu'au soir de sa vie de militante, la trajectoire des autres membres de sa famille n'est pas moins intéressante. Son frère Franz, qui cède aux théories nazies, jusqu'à s'y perdre. Son neveu Thomas, qui découvre, amoureux d'une jeune serveuse italienne, la réalité des saisonniers de l'après-guerre, dans une Suisse en plein boom économique, mais très frileuse et repliée sur elle-même. Ou encore sa petite-fille Véronique, de tous les combats des années 1970 et 1980, pour l'égalité, pour l'avortement, contre le nucléaire. Elle occupe le chantier de Kaiseraugst, vit en communauté, squatte aux Grottes...

La Suisse, un pays sans histoire? Après avoir partagé la vie d'Emma, on se demande d'où vient cette impression.

«CETTE FAMILLE, ÇA POURRAIT ÊTRE LA NÔTRE»

«De la rencontre avec Eric Burnand à l'objet livre, il s'est écoulé en tout cas deux ans; et les quatre ou cinq derniers mois, je n'ai fait que cela», glisse Fanny Vaucher, l'illustratrice qui a donné un visage à Emma et les autres.

Curieuse, passionnée par les événements historiques, elle a aimé mener ce projet. Il lui a permis de casser le cliché selon lequel il ne se passe rien en Suisse. «Et cette famille, cela pourrait être la nôtre, la mienne. Beaucoup de gens qui ont découvert ce récit ont encore un pied dedans...»

Il était important aussi pour elle de montrer que l'histoire, ce ne sont pas que des faits politiques ou militaires. Mais des hommes et des femmes qui ont dû faire face à des situations difficiles et qui se sont battus pour des causes qu'ils croyaient justes.

Lorsqu'on lui dit qu'elle a su trouver le trait approprié, Fanny Vaucher rit au bout du fil. «J'ai utilisé les outils que je savais maîtriser, l'encre de Chine et l'aquarelle. Mais je n'avais jamais dessiné une histoire aussi longue avec autant de personnages sur une longue période. C'était une difficulté supplémentaire.»

Publié aux éditions Antipodes, «Le siècle d'Emma» a tout de suite trouvé son public: les 2000 exemplaires ont été épuisés en à peine plus de deux semaines. Pour l'éditeur Claude Pahud, c'est «exceptionnel». Pour Fanny Vaucher, «époustouffant et gratifiant». Le livre est en réimpression, il devrait se retrouver sur les rayons des librairies début février.